

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

AVIS SPECIAUX

ODD FELLOWS' HALL ASSOCIATION... 232 Rue Camp, Nouvelle-Orléans, le 23 avril 1914.

AVIS est par le présent donné, conformément à l'article 50 de la constitution de l'Etat de la Louisiane...

AVIS. Il sera proposé à la prochaine session de la Législature de la Louisiane...

LOUISIANA BAR ASSOCIATION. BENJ. W. KERNAN, Président.

LE DR. M. DAVID HASPEL. 3 changé son bureau, du No. 414 Bataille Medical, au No. 1214, Bataille Maison Blanche.

Nouvelle-Orléans, 8 avril 1914. Avis est par le présent donné que l'introduction à la prochaine session de la Législature de l'Etat de la Louisiane...

AU PUBLIC. Aucun personnel n'est autorisé à se servir de mon nom en ce qui concerne mon métier d'opticien.

ON DEMANDE A ACHETER.

ON VEUT de vieux livres, comprenant des livres de loi, et des premiers livres de l'histoire américaine...

RESTAURANTS. LE PUBLIC EST INVITE A DANSER ORIGINAL FABACHER'S RESTAURANT

CHAMBRES GARNIES. A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

CAMPHO-MENTHO

Pour le croup, le rhume de cerveau, les maux de gorge et les inflammations. Rien de meilleur pour les congestions.

MAISON. MAISON A VENDRE. 1214 Bataille Maison Blanche.

MAISON. MAISON A VENDRE. 1214 Bataille Maison Blanche.

MAISON. MAISON A VENDRE. 1214 Bataille Maison Blanche.

MAISON. MAISON A VENDRE. 1214 Bataille Maison Blanche.

MAISON. MAISON A VENDRE. 1214 Bataille Maison Blanche.

MAISON. MAISON A VENDRE. 1214 Bataille Maison Blanche.

MAISON. MAISON A VENDRE. 1214 Bataille Maison Blanche.

MAISON. MAISON A VENDRE. 1214 Bataille Maison Blanche.

MAISON. MAISON A VENDRE. 1214 Bataille Maison Blanche.

MAISON. MAISON A VENDRE. 1214 Bataille Maison Blanche.

MAISON. MAISON A VENDRE. 1214 Bataille Maison Blanche.

MAISON. MAISON A VENDRE. 1214 Bataille Maison Blanche.

MAISON. MAISON A VENDRE. 1214 Bataille Maison Blanche.

MAISON. MAISON A VENDRE. 1214 Bataille Maison Blanche.

MAISON. MAISON A VENDRE. 1214 Bataille Maison Blanche.

MAISON. MAISON A VENDRE. 1214 Bataille Maison Blanche.

MAISON. MAISON A VENDRE. 1214 Bataille Maison Blanche.

MAISON. MAISON A VENDRE. 1214 Bataille Maison Blanche.

MAISON. MAISON A VENDRE. 1214 Bataille Maison Blanche.

ON DEMANDE DES ELEVES.

"ST. CHARLES DANCING ACADEMY." Mlle. Price Haines. Leçons privées, \$1.60 leçons, 65. Classes de danses attrayantes pour enfants. Classes pour adultes le jeudi soir, 50 cents. 1238 rue St-Charles. Phone, Jackson 236. Danses, "One Step," "Hestiation," "Tango." 22 avril—2 sem.

DEMANDES

ON DEMANDE—Bonne cuisinière Française, et faire petit ménage pour homme seul (pas de lavage). S'adresser 2406 rue Callosse de 9h à 5 h. 22 avril—3

AVIS PERSONNEL

SOUFFREZ-VOUS DE RHEUMATISMES? Il serait avantageux pour vous de le laisser savoir à M. J. Ross, au numéro 121, Bataille Audubon. Phone, Main 3405. 18 av—1m

A VENDRE

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 420 Esplanade.

DEMANDES D'EMPLOI

Un homme, ayant bonnes références, actuellement occupé le matin, désire trouver un emploi de bureau, ou travail de maison. S'adresser Nelson, Bureau de l'Abéille, 123 Rue Chartres.

ARGENT A PRETER.

DESIREZ-VOUS cesser de payer un loyer et voulez-vous posséder votre demeure? Je puis vous aider en cela dans toutes les parties de la Louisiane, et sur le plan de paiements partiels. Nous demandons des agents. Smith & Co., 50 Bataille Audubon, Nouvelle-Orléans, 10 avril.

DEMANDEZ UN TAXI!

COOKE. Phone Main 39 ou 49

ECOLE COMMERCIALE.

L'ecole Reaser, école commerciale de premier ordre, nombre limité d'élèves, instruction individuelle, pas d'insuccès, sténographie commerciale, cartonnages, dessin linéaire. Nouvelle-Orléans. 613 rue du Canal. Nouveaux-Orléans. 32 av—dim mer ven lan

PRETS D'ARGENT.

Emprunts à 5 pour cent. PEUVENT ETRE OBTENUS. POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES. VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME VOUS PAVEZ. LE LOYER, ECRIVEZ NOUS POUR LES CONDITIONS. E. GRANT, 220 BATAILLE MACHECA, NELLE ORLEANS, LNE. 19 av—1 sem

L'Autriche et la Méditerranée.

Encore une fois, l'archiduc-héritier François-Ferdinand, vient de montrer à quel point il s'intéresse au développement de la marine de guerre autrichienne. En recevant à Miramar, quelques officiers de marine, l'archiduc-héritier a insisté de nouveau sur "la nécessité pour l'Autriche, d'avoir une puissante marine sur l'Adriatique et la Méditerranée, en raison de l'importance prochaine des questions orientales et méditerranéennes." Ces paroles, dites d'ailleurs plusieurs fois, prouvent que l'Autriche, ces questions méditerranéennes. En ce moment, l'effort principal du Gouvernement austro-hongrois paraît se porter tout particulièrement sur les progrès maritimes, sur le développement de la flotte de guerre et la présence prolongée de l'archiduc-héritier au château de Miramar encourage efficacement ces efforts, dont en parle peu.

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances.

Mme Mary Baptiste, un garçon. Mme Anton J. Bailon, une fille. Mme James Bacio, une fille. Mme Anthony J. Bruno, un garçon. Mme John Brand, un garçon. Mme Charles Clark, une fille. Mme John Furlong, une fille. Mme Vincent Hamel, une fille. Mme James J. Gallagher, un garçon. Mme Guido A. Korodoff, un garçon. Mme Peter Labazan, une fille. Mme William Lester, un garçon. Mme Dennis P. Markham, un garçon. Mme Ernest M. Monvoisin, une fille. Mme Frederick Mecher, un garçon. Mme Charles Haresblode, un garçon. Mme Giuseppe Tramontana, un garçon. Mme Frederick Thomas, une fille. Mme Robert T. Tolbot, un garçon.

Mariages.

John Pace et Eleanor Howard. Léopold Populaire et Clemence Boulanger. Elmore Jacob Chandler et Albertine Unteriner. Augustus Smith et Mabel Deputer. Jacob Joseph Wolf Jr. et Renee Leiger. Henry H. Woods et Evangeline Foster. Jacob Hartman et Viletta Gullbeau. Charles Madere et Amelia Johnson. John David Ernst et Sarah Harris. John Casale et Magdalena Modsen. John Winters et Anita Cantrule. Louis Moret et Cecilia Fernandez.

Décès.

Mme Ellen Simon, 69 ans, Newton et Farragut. Mme Annie M. Duggan, 38 ans, 1508 Patterson. Mme Katherine Muhle, 31 ans, 3612 Constance. Mme Antoinette Belmore, 38 ans, Bordaux, France. Mme Iradet Calloway, 78 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres. William Gamet, 32 ans, Hôpital de la Charité. Mlle Ada Huguet, 41 ans, Basse Côte, Algier. Léon Myers, 51 ans, Infirmerie Touro. Mardonio I. Shropshire, 70 ans, 2223 Banks. Leo Strommeler, 42 ans, 2242 S. Remparts. Patrick J. Sheehy, 716 Troisième. Martin Bradford, 39 ans, Hôpital de la Charité. Mme Christian Schultz, 60 ans, Infirmerie Touro. Albert Harris, 50 ans, Hôpital de la Charité. Charles H. Jackson, 1 an, 3408 Rousseau. Paul Fener, 30 ans, 1027 St-Philip.

Les Inondations en Serbie.

Belgrade, 23 avril. — Les eaux baissent dans l'intérieur de la Serbie. Seuls le Danube et la Save continuent à grossir; le niveau du Danube s'est encore élevé de six centimètres et celui de la Save de huit. La crue s'accroît encore aujourd'hui. La ville de Pojarevatz est restée cinq jours isolée du reste du pays et ce n'est qu'aujourd'hui qu'elle a pu expédier un courrier pour Belgrade. Toute la campagne aux environs de la ville se trouve sous l'eau.

Les préfets et les élections.

Correspondance Spéciale de l'Abéille. Les milieux modérés prétendent que les préfets rencontreraient une vive résistance de la part de certains candidats aux instructions ministérielles. D'autre part, on remarque en général que les candidats considérés comme candidats de la préfecture, sont assez mal accueillis même dans le Sud-Ouest.

Si l'Angleterre Faisait Défaut.

La "Défense Nationale" publie un article de M. Robert-Périscope intitulé "La lutte en Mer. Contre qui nous battons-nous." Nous avons des intérêts vitaux à sauvegarder en Manche, en Océan et en Méditerranée. La route qui unit nos deux centres de ravitaillement Brest-Toulon passe par Gibraltar. L'Allemagne est plus favorisée que nous, rien ne s'oppose à la concentration de ses forces navales.

M. Robert-Périscope démontre que les amitiés, les ententes, les alliances mêmes disparaissent soit dès le temps de paix, soit après les premières batailles avec les intérêts qui les ont provoquées. Il cite plusieurs faits historiques. Tout en reconnaissant les bienfaits de l'Entente Cordiale, il combat l'idée généralement admise à l'heure actuelle du concours certain et efficace des escadres anglaises. Croire que l'Angleterre nous confie la garde de ses intérêts en Méditerranée était jolies, nous reposer entièrement sur cette puissance pour la protection de notre vaste littoral de la mer du Nord au Golfe de Gascogne était chimérique. Les événements sont là. L'Angleterre après avoir rappelé ses vieux cuirassés de Malte les a remplacés par quatre formidables croiseurs de batailles. Demain nous pouvons avoir à combattre et les puissantes escadres allemandes et la flotte combinée de la Triple-Alliance en Méditerranée, l'Angleterre observant une rigoureuse neutralité. La perspective n'est pas gaie, raison de plus d'être prêt, d'éviter une surprise, l'imprévoyance en stratégie navale dit-il justement, conduit presque infailliblement à un désastre.

M. Robert-Périscope termine son article en indiquant longuement les mesures qu'il s'impose; organiser rapidement la défense de nos frontières de mer, grouper en Méditerranée de nombreuses escadrilles de sous-marins et de torpilleurs indépendantes de l'Armée Navale, maintenir en principe notre armée navale concentrée à Toulon, enfin faire manœuvrer nos bâtiments sur tous les théâtres stratégiques, la houle de l'Océan étant une école merveilleuse pour la formation tant des Etats-Majors que des Equipages.

Le Prince Léopold à Munich.

Munich, 23 avril. — Venant de Schoenbrunn, après avoir passé quelques jours avec l'Empereur François-Joseph, le prince et la princesse Léopold sont rentrés à Munich. D'après leur entourage ces voyageurs princiers ont laissé l'empereur en très bon état de santé.

Après environ cinq mois d'absence, le prince Léopold aime à rappeler les divers incidents de son séjour en Afrique, ce qui l'a surtout frappé, ce sont les richesses minières et autres des régions qu'il a visitées, particulièrement autour des Grandes Laos. Ce prince persiste à être d'avis que la mainmise de l'Allemagne sur ces vastes régions de l'Afrique centrale ne sera pas aussi facile qu'on le croit à Berlin. Plusieurs fois le prince Léopold s'est exprimé dans ce sens.

Un Démenti Serbe.

Belgrade, 23 avril. — Une nouvelle publiée par l'Agence Reuter et datée de Salonique mande que le Consul anglais à Monastir aurait subi des mauvais traitements de la part des autorités serbes. L'information est absolument inexacte et voici les faits tels qu'ils se sont passés: Depuis l'incorporation des nouveaux territoires à la Serbie, l'Administration des Monopoles a fait savoir à tous les milieux commerciaux qu'en Serbie, le papier à cigarette, le tabac, le sel et le pétrole seraient monopolisés. L'Administration fit alors chez tous les marchands dépositaires de ces marchandises un inventaire et plaça sous scellés ces marchandises qu'elle achetait elle-même. Il fut ainsi fait chez un marchand, sujet serbe, qui avait acheté ses produits en Angleterre. Le Consul anglais se présenta chez lui et brisa les sceaux du régime. Les autorités serbes ont alors protesté et demandé le rappel du Consul.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 RUE NORD REMPARTS. PHONE HEMLOCK 408

Le sort de l'accusé est entre les mains du Jury.

Opehuos, Lne., 23 avril. — Le onzième jour du procès de W. C. Walters, accusé de rapt du petit "Bobbie" Dunbar est enfin le dernier de qui concerne l'interrogatoire des témoins. Les plaidoiries ont commencé ce soir, et le jury se retirera pour délibérer aussitôt que le juge Pavy aura fait son résumé de la loi applicable à l'affaire.

Le Retour du Prince Léopold

Munich, 23 avril. — Le prince Léopold et le prince Conrad de Bavière, son plus jeune fils, sont revenus d'Afrique et rentrés à Munich.

Dans les milieux princiers bavarois, on persiste à expliquer ce retour un peu précipité par les préoccupations de l'empereur François-Joseph, par la crainte de prochaines complications. Plusieurs fois, le vieux souverain a exprimé le désir d'avoir près de lui ses enfants et ses petits enfants.

Le Prince Léopold à Munich.

Munich, 23 avril. — Venant de Schoenbrunn, après avoir passé quelques jours avec l'Empereur François-Joseph, le prince et la princesse Léopold sont rentrés à Munich. D'après leur entourage ces voyageurs princiers ont laissé l'empereur en très bon état de santé.

Après environ cinq mois d'absence, le prince Léopold aime à rappeler les divers incidents de son séjour en Afrique, ce qui l'a surtout frappé, ce sont les richesses minières et autres des régions qu'il a visitées, particulièrement autour des Grandes Laos. Ce prince persiste à être d'avis que la mainmise de l'Allemagne sur ces vastes régions de l'Afrique centrale ne sera pas aussi facile qu'on le croit à Berlin. Plusieurs fois le prince Léopold s'est exprimé dans ce sens.

En Serbie—Douzième Provisoire.

Belgrade, 23 avril. — L'ensemble du budget sera très vraisemblablement voté vers la fin du mois après l'adoption d'un douzième provisoire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 RUE NORD REMPARTS. PHONE HEMLOCK 408

Les Capucins Français.

Rome, 22 avril. — Les Capucins français ont 7 missions. A la province de Paris, sont confiées: la mission de Constantinople avec 21 religieux et le diocèse de Rajpootana en Asie avec 41 religieux. Les capucins de la province de Lyon ont les missions de Syrie avec 31 religieux et de la Mésopotamie avec 32 religieux. Ceux de la province de Toulouse ont l'important vicariat des Galles en Afrique, avec 27 religieux. Ceux de la Savoie ont le diocèse des Iles Seychelles en Afrique, avec 17 religieux et la mission du Grand Fleuve en Amérique avec 41 religieux.

Le Comité France-Turquie.

Constantinople, 22 avril. — Les membres fondateurs du Comité "France et Turquie" créé ces derniers jours, pour travailler au rapprochement franco-turc, se sont réunis au Ministère de la Guerre sous la présidence du ministre et ont discuté et adopté les statuts de l'association.

Nouvelles Lignes Serbes.

Belgrade, 23 avril. — Le département Projarvatz mettra en adjudication quatre nouvelles lignes à voie étroite, le 17 Mai

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS



PAUL GELPI & FILS AGENTS. 227 Rue Decatur, Nouvelle-Orléans

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)

Départs de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin. *LA PROVENCE, 29 avril. *FRANCE (neuf), 6 mai. *LA LORRAINE, 13 mai. *LA PROVENCE, 30 mai. *FRANCE (neuf), 27 mai. *LA LORRAINE, 3 juin.

Départs spéciaux de New-York du Samedi. *NIAGARA, 2 mai. *CHICAGO, 9 mai. *Vapeur à double hélice. *Vapeur à quadruple hélice. Agence générale, 19 rue State, N. Y.

Nouvelle-Orléans-Havanna-Corunna-Havre. S. S. VIRGINIE, 23 AVRIL.

Passage de cabine, \$20.00. Passage d'entrepont, \$12.50. FRANK J. ORFILA, Agent Général du Sud. No. 802 rue Commune, Bataille Hennes.

CENDRES CENDRES

A vendre en n'importe quelle quantité. Spécialité de wagons complets. THOMAS M. JOHNSTON 1925 RUE ANNOCIATION

Téléphone Jackson 1445. Terrains mis à niveau. Tombereaux à louer

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de "DUBONNET"

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original "DUBONNET" et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO

Distributeurs pour le Sud

MAUBERRET ET RIGG OPTICAL AND JEWELRY CO.

Le département de l'Optique est entre les mains de M. S. Rigg, qui est un optométriste diplômé, ce qui lui permet d'examiner et de diagnostiquer toutes les erreurs de réfraction et de vendre des verres qui corrigent ces erreurs. Tous nos verres de première qualité et nos verres sont préparés à la main. Nous vendons également des verres de première qualité et nos prix commencent à \$1.50 la paire. Nous affirmons que nous sommes capables de remplir toutes les commandes même les plus difficiles. Nous représentons également les plus grandes maisons de bijouterie des Etats Unis. Tout ce que nous vous demandons c'est de nous donner un ordre d'essai. MAUBERRET ET RIGG Optical and Jewelry Co., 141 rue Be-ronne, en face l'église des Jéuites. 17 mars 08

JULES LALERE, IMPORTATEUR

d'Espadrilles Françaises. Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.

611 Rue Bourbon, Nouvelle-Orléans - Louisiane

finiez pas sur ce sujet. Vous ne sauriez croire quel rôle odieux on vous fait tenir en ce moment et combien vous en seriez indigné vous-même, si vous connaissiez, comme moi, le propagateur de ces abominables calomnies. Et comme Penlan, mal à l'aise, essayait un geste de dénégation, Sermain acheva: — Non, non. Ne continuez pas. Il est bien vrai que Mlle Dérilly est ma voisine de campagne, mais il est également vrai que nulle comme ne mérite à un plus haut degré le respect et la confiance. J'espère que ma parole, depuis longtemps connue de vous, suffira à détruire l'impression mauvaise que vous ont laissée les insinuations d'un malhonnête homme, d'un être aussi disqualifié que le nommé Gaston Devairnes. La réponse était fière, "bien envoyée", comme on dit dans le peuple. Elle suffisait à établir la conviction dans l'esprit d'un homme d'honneur ou, tout au moins, à lui fermer la bouche. Aussi l'avocat, désireux de sortir au plus tôt des apparences fâcheuses qu'il avait revêtues à son insu, impressionné d'ailleurs par le ton ferme avec lequel Sermain avait flétri la conduite et la personne de Devairnes, dont il avait si nettement désigné la machination, tendit-il loyalement la main à son ami. — Je vous prie, mon cher Sermain, dit-il, et je vous crois d'oublier les sottises que je viens de dire, que je regrette de tout mon cœur, puisque j'ai pu, sans le vouloir, porter atteinte à la considération d'une femme, et, qui pis est, d'une jeune fille. Henry n'insista pas. Il répondit à l'étreinte et, après le déjeuner, quitta l'avocat en excellents termes. Ainsi, de ce côté, les craintes étaient dissipées, la calomnie étranglée au passage. L'incident était clos.

Mais, s'il avait extirpé le venin d'une âme étrangère, le jeune homme ne l'en emportait pas moins en lui. Qui donc allait panser l'affreuse blessure faite par le doute dans son propre cœur? Quand il reprit le train qui le ramenait à Pont-l'Abbé, Henry Sermain ressemblait à ces pauvres êtres sans direction propre, à ces incoscients que les événements ballottent, qu'un caprice de la destinée pousse sans but sur leur route. Il avait suffi d'une conversation de quelques instants avec un homme de médiocre valeur pour déformer à ce point cette nature énergique. Il est vrai que cette déformation devait n'être que momentanée, et que le jeune homme ne tarderait pas à recouvrer toute la lucidité d'esprit indispensable à l'exercice de sa volonté. D'abominables pensées le hantaient, pareilles à celles qu'avaient déjà fait naître les allusions de Devairnes. Il raisonnait, à son tour, conformément au proverbe: "Il n'y a pas de fumée sans feu." Ignorant des projets de Gaston sur Pauline Dérilly, il ne s'expliquait point que le viveur mit tant d'acharnement à poursuivre la jeune fille. Que s'était-il donc passé entre eux pour que cet homme décrié s'arrogeât le droit de calomnier une femme qui n'avait près d'elle aucun défenseur attiré? Et alors le soupçon, sous sa forme insidieuse de "supposition", pénétrait plus avant dans l'esprit de Sermain et y accomplissait ses ravages, ne rencontrant aucune réputation pour le réduire à néant. Henry rapprochait les circonstances, les vraisemblances. Il songeait aux vingt-cinq ans de Mlle Dérilly, âge vraiment extraordinaire pour une femme aussi belle et aussi riche, et il se disait que le dédain du mariage affecté

par la jeune fille pouvait bien n'être qu'un moyen, une garantie couvrant une faiblesse passée, et que c'était peut-être de cette faiblesse que s'autorisait Devairnes pour calomnier l'orpheline. Calomnier? Le mot était-il juste? Etait-ce bien "calomnie" qui fallait dire, au lieu de médisance? Ainsi les apparences, même les plus insignifiantes, se tournaient contre Pauline, et Sermain se sentait devenir fou à ces pensées. Voilà que les protestations du bon sens se faisaient plus faibles, et que ces lueurs de sophisme éclairaient la grande et blanche lumière de la raison. Ce qui savait bien, par exemple, ce dont il ne pouvait douter, c'était sa souffrance, et cette souffrance était la pierre de touche, la sonde qui lui livrait la profondeur de sa blessure, de l'amour lentement ord en son cœur. Oh! oui, il l'aimait, cette femme, il l'aimait de toutes ses forces, de toute sa passion, de tout son pouvoir de tendresse si longtemps refoulés, contenus en son cœur. Elle l'avait fait mentir à son serment, et s'il s'y tenait encore, ce n'était plus que par un reste d'orgueil inexplicable, d'amour-propre qui ne voulait pas s'avouer vaincu. Mais alors aussi, de cette constatation, la conséquence venait, fatale, inéluctable, mais odieuse. Puisque cette femme l'aimait, puisqu'il aimait cette femme, quelle barrière pouvait encore les séparer? Puisqu'elle s'offrait à lui, pourquoi ne la prenait-il point, telle quelle, sans s'arrêter à un respect aussi ridicule qu'inutile? Elle était venue jusqu'en sa solitude de l'embarc s'imposer à son attention, se jeter presque entre ses bras, ne redoutant rien, faisant fi des rumeurs et des préjugés du monde qui déjà se jonnaient carrière à

l'encontre de cette étrange conduite. Donc elle lui marquait par là qu'elle acceptait ce jugement social, qu'elle s'abandonnait à son amour nouveau, peut-être à sa nouvelle passion. Ah! comme il comprenait, maintenant, la colère et le ressentiment de Devairnes! Rien n'était plus naturel que cette jalousie. Sa maîtresse, la plus belle des maîtresses, l'abandonnait pour se lancer à la poursuite d'un autre homme. Il allait se morfondre devant le triomphe d'un rival! Non. Cela eût été trop bête Sermain lui pardonnait presque d'avoir voulu se venger et reconquérir par tous les moyens le bien perdu. Mais en quoi cela pouvait-il l'intéresser, lui, Sermain, précisément ce rival heureux que Devairnes essayait d'écartier de sa route? Le malheur de son adversaire, c'était son succès. C'était à lui d'en profiter. La cadence énerve du train scandait ces réflexions mauvaises, et ce fut avec cette dernière pensée, germe d'une action mauvaise, dont lui-même éprouvait la honte, qu'Henry Sermain descendit du wagon sur l'asphalte de la gare. Le lendemain, il se présentait délibérément au manoir. Il fut reçu sur-le-champ. Pauline, toujours en deuil, toujours belle, quoique un peu pâle par les soucis des derniers jours, se montra à lui sous l'aspect qu'il lui connaissait ce mélange de courage et de douceur qui faisait sa plus puissante séduction. Depuis la lettre de Mme du Chaisne et la réponse qu'elle y avait faite, la jeune fille, elle aussi, avait longuement médité. Elle avait reconnu le bien-fondé des conseils de son amie et s'était même reproché, un instant, d'y avoir trop vivement répondu. Mais comme sa réponse ne contenait rien de plus qu'une défense, Pauline n'avait pas per-

du de temps à en regretter les termes. Elle s'était dit tout de suite, que l'homme, au fort de la lutte, ne voit guère où portent ses coups et que c'est tant pis pour qui les affronte. Or, étant par la force d'événements contraires que par son libre choix, elle s'était jetée dans la lutte contre un ennemi d'autant plus dangereux qu'il n'avait pour l'embarrasser aucun des préjugés et des scrupules qui gênent les honnêtes gens. Bien plus, non seulement elle combattait un adversaire, mais encore elle cherchait à conquérir le cœur d'un homme qu'elle aimait. C'était un double effort qui s'imposait à son énergie, par conséquent une double peine qu'elle devait endurer. Avec une merveilleuse lucidité de jugement, elle avait envisagé toutes les hypothèses de ce conflit. Gaston Devairnes lui avait laissé le choix entre son amour et sa haine. Fiérement, elle avait choisi sa haine; elle l'avait même défié. La déclaration de guerre n'avait pas tardé à être suivie d'effet. La lettre de la baronne du Chaisne n'avait été que le premier coup porté. Avec une limpidité clairvoyante, Pauline prévoyait d'autres attaques. Elle s'y tenait prête, mais non sans une angoisse poignante, car ce qu'elle redoutait le plus, c'était l'influence de la calomnie sur le cœur de Sermain. Elle était trop femme pour ne point s'être aperçue du changement survenu dans ses relations de politesse avec son voisin. Le récent refroidissement même de ces relations n'avait fait que confirmer son jugement, en lui prouvant qu'Henry lutait de son côté, qu'il résistait au charme commençant à opérer en lui. Et elle tremblait qu'une intervention étrangère ne vint brusquement arracher le jeune homme à ces heureuses dispositions.

A Continuer.